Les Echos

Quotidiano

Data 21-06-2010
Pagina 9/11
Foglio 1 / 5

www.ecostampa.it

COMMUNIQUÉ RÉALISÉ PAR VOX MEDIA PARTNER

Région Frioul-Vénétie Julienne

L'attrait de la différence

Loin des clichés sur l'Italie, le Frioul-Vénétie Julienne, à la frontière de la Slovénie et de l'Autriche, cultive une identité à part. Son territoire, sur lequel vit une importante minorité slovène, constitue un tremplin idéal vers le monde slave. La région entend devenir une plate-forme logistique de premier plan entre Adriatique et Baltique et servir de porte d'accès aux marchés internationaux pour les entreprises situées le long de cet axe nord-sud. Un projet prévoit des investissements de plus de 1 milliard d'euros dans les ports de Trieste et Monfalcone pour manutentionner 4 millions de conteneurs à l'horizon 2020. « Nous avons l'ambition de devenir un moteur économique au service de l'internationalisation de tout le nord de l'Italie. A terme, nous souhaitons créer une euro-région transnationale capable de négocier avec Bruxelles des projets d'importance communautaire », explique Federica Seganti, ministre régionale de la Planification territoriale, des Collectivités locales et de la Sécurité. La Région cherche à se rapprocher de l'Europe de l'Est en établissant des relations directes avec certains gouvernements. « Nous avons par exemple signé un protocole d'accord avec la Serbie, une première en Italie au niveau régional », précise Federica Seganti, chargée des relations internationales et avec l'Europe. Le Frioul-Vénétie Julienne est l'une des cinq régions autonomes que compte l'Italie et jouit de compétences élargies. Ses dirigeants ont obtenu le soutien financier de Rome pour l'ajout d'une troisième voie à l'autoroute Venise-Trieste. Les appels d'offres pour 4 des 5 tronçons concernés ont déjà été lancés. D'ici 2013, tout cet ouvrage sera en chantier. « L'autoroute fonctionnera en synergie avec nos infrastructures portuaires et nous permettra de tirer parti de notre situation au croisement du corridor pan-européen V, qui relie le Portugal et à l'Ukraine en passant par Lyon et Trieste, et de l'axe Adriatique-Baltique. En ce qui concerne le transport aérien, la Région veut prendre le contrôle de l'aéroport de Trieste, afin d'en relancer l'activité. Nous entendons développer conjointement tous les modes de transport pour bâtir une offre logistique gagnante », affirme Riccardo Riccardi, ministre régional de la Mobilité et des Infrastructures de transport. Les télécommunications ne sont pas en reste, avec le déploiement d'un réseau de fibres optiques, au coût de 120 millions d'euros. « Nous sommes en train de mettre le haut débit à la portée de tous. Le projet Ermes prévoit le raccordement des 218 communes de la région en 2011 et des zones industrielles en 2013. La rapidité des télécommunications sera un atout supplémentaire pour nos entreprises. La gestion du réseau sera confiée à un opérateur privé sélectionné sur appel d'offres », ajoute Riccardo Riccardi.

La Région parvient à dégager les ressources financières nécessaires grâce à un programme de rationalisation de ses dépenses. « Nous avons revu et corrigé le fonctionnement de toute la machine administrative et pris des mesures pour contrôler les dépenses de santé. Parallèlement, nous avons signé un accord avec le gouvernement national pour une meilleure répartition des impôts. Nous avons pu mettre plusieurs centaines de millions à la disposition de nos entrepreneurs en mal de liquidités », déclare Sandra Savino, ministre régional du Budget, des Ressources économiques et financières, du Patrimoine et des Services généraux. Son gouvernement a dans la foulée baissé d'un point l'impôt régional sur les activités productives (IRAP) pour les travailleurs indépendants et les PME. L'IRAP figure parmi les plus faibles de tout le pays. « Nous cherchons aujourd'hui à resserrer nos liens avec les pays voisins pour améliorer notre approvisionnement en énergie. La collaboration avec la Croatie dans le domaine nucléaire semble prometteuse, tout comme la future usine de regazéification de Zaule », poursuit Sandra Savino.

Riccardo Riccardi
Ministre régional de la Mobilité et des Infrastructures de transport

Le Frioul-Vénétie Julienne entend également consolider sa vocation touristique. Des plages de l'Adriatique aux sommets des Dolomites, il abrite une grande diversité de paysages et d'écosystèmes, une richesse de mieux en mieux protégée. « Prévention de la contamination des sols, stratégie d'amélioration de la qualité de l'air et promotion du tri sélectif des ordures figurent parmi nos priorités. Il s'agit de préserver l'environnement pour préserver le cadre de vie de nos concitoyens et encourager l'essor des formes de tourisme qui ont le vent en poupe aujourd'hui : randonnée, cyclisme, etc. », raconte Elio De Anna, ministre régional de l'Environnement et des Travaux publics et responsable des loisirs, qui entend faciliter le développement de tout l'intérieur de la région. « Je me suis longtemps battu pour que l'UNESCO inscrive les Dolomites sur sa liste des espaces protégés. Aujourd'hui que nous avons obtenu gain de cause, nous cherchons à faciliter l'ouverture de structures d'hébergement - chambres chez l'habitant ou refuges - compatibles avec ce milieu montagneux exceptionnel », reprend Elio de Anna.

Elio De Anna
Ministre régional de l'Environnement et des Travaux publics

La Région Frioul-Vénétie Julienne s'est dotée en 1998 d'une Agence régionale de Protection de l'Environnement (ARPA, acronyme italien). Cet organisme public met en œuvre différentes techniques pour surveiller et contrôler une batterie de paramètres environnementaux. Il effectue également des activités de recherche, participe à des missions scientifiques et réalise des analyses sanitaires. « L'ARPA, grâce à ses antennes réparties sur tout le territoire régional, suit efficacement l'évolution des 3 éléments que sont l'air, l'eau et la terre. L'Agence prélève des milliers de données qui, une fois exploitées, sont communiquées aux différentes collectivités locales - Région, Provinces et Communes - et déterminent les interventions nécessaires à la préservation du milieu naturel et du cadre de vie des populations », explique Lionello Barbina, directeur général de l'ARPA. L'Agence diffuse des informations vérifiées et indépendantes, garantissant aux citoyens un suivi sérieux de la qualité de l'environnement, selon une approche pluridisciplinaire qui intègre les principes du développement durable. « Notre activité de surveillance s'appuie sur plusieurs programmes de recherche telle que la modélisation des processus environnementaux. Nous cherchons par ailleurs à maintenir des relations serrées avec les entreprises. Nous les incitons à adopter de bonnes pratiques environnementales, ce qui peut leur permettre d'obtenir ensuite une certification écologique. Nous réalisons enfin des campagnes de sensibilisation, particulièrement en direction des jeunes générations », conclut Lionello Barbina.

Ville de Pordenone : un patrimoine architectural soigneusement entretenu et une vie culturelle intense.

077779

Ritaglio stampa ad uso esclusivo del destinatario, non riproducibile.

Area Science Park

Les Echos

Quotidiano

Data 21-06-2010
Pagina 9/11
Foglio 2 / 5

www.ecostampa.it

Tourisme : un territoire aux multiples saveurs

On apprend autant à aimer l'Italie en arpentant ses magnifiques paysages chargés d'histoire qu'en mangeant dans ses restaurants : le Frioul-Vénétie Julienne ne fait pas exception à cette règle. « Notre région compte 144 produits typiques, dont le vin blanc, avec une part de marché de 2 % au niveau national, le jambon cru San Daniele, le fromage Montasio, la truite, les pommes... Nous accordons la priorité à la mise en valeur de nos filières agroalimentaires traditionnelles en synergie avec le tourisme. L'avenir de notre agriculture, dans l'actuel contexte de concurrence internationale, passe par le développement des dénominations d'origine contrôlée et de labels de qualité tel qu'AQUA, qui identifie la meilleure viande de porc », explique Claudio Violino, ministre régional des Ressources agricoles, naturelles et forestières. La Région a dégagé un budget de 10 millions d'euros pour promouvoir ses vins en Italie et à l'étranger. « Nous travaillons avec la Région Vénétie à l'extension de la dénomination d'origine Prosecco à la province de Trieste et à l'homogénéisation de la production de vin à partir de la variété de raisin tocai friulano », ajoute Claudio Violino.

Le Frioul-Vénétie Julienne ne ravira pas seulement les gourmands. Les amateurs de plein air apprécieront les Dolomites frioulanes, des paysages montagneux que l'UNESCO a inscrits depuis peu sur la liste du patrimoine mondial de l'Humanité. « Les stations balnéaires de Grado et Lignano Sabbiadoro accueillent 80 % des touristes qui décident de nous visiter, mais nous voulons attirer davantage de voyageurs vers l'intérieur, où la grande qualité de vie et un environnement préservé garantissent un séjour avec zéro stress. Parallèlement, nous développons une offre culturelle puissante, avec par exemple les concerts estivaux organisés dans le cadre de l'initiative Music&Live du gouvernement régional. L'entrée est gratuite pour toutes les personnes séjournant dans la région. Des artistes de la taille de Cold Play et Madonna se sont produits l'année dernière », affirme Andrea Di Giovanni, directeur général de l'Agence régionale du Tourisme. L'Agence participe aux salons touristiques les plus en vue, tel que le BIT de Milan, avec cette année un stand de 1800 mètres carrés. « Autre argument promotionnel, le sport : avec l'initiative Sport&Competition, nous misons sur des événements tels que le Giro cycliste et les épreuves du championnat du monde de ski alpin pour projeter une image séduisante. Le golf représente un autre point fort. Nous comptons plusieurs parcours réputés », conclut Andrea Di Giovanni.

COMMUNIQUÉ RÉALISÉ PAR VOX MEDIA PARTNER

TRIESTE-GORIZIA

Un pont vers l'Est

Les provinces de Trieste et Gorizia, aux confins de l'Italie et de la Slovénie, sont depuis la disparition du Rideau de Fer le lieu de rencontre des mondes latin et slave. Qu'il s'agisse de culture ou d'économie, elles vivent à l'heure internationale. « Notre condition de carrefour représente un atout. La population a fêté l'ouverture de la frontière et nous avons pu concrétiser des projets telle qu'une piste cyclable vers l'Est. Aujourd'hui, l'intense activité culturelle reflète notre vocation de pont entre l'Italie et l'Europe centrale. La présence d'églises de toutes les confessions traduit la diversité de notre population et nous récupérons ce patrimoine architectural », explique Maria Teresa Bossa Poropat, présidente de la Province de Trieste, qui organise plusieurs festivals de cinéma. La culture au sens large est conçue comme un outil de promotion sur la scène européenne, avec par exemple l'organisation d'une Foire de l'Huile d'Olive Vierge Extra. La production régionale d'huile est limitée, mais sa qualité est très appréciée des gourmets. « La culture est synonyme de richesse et fait partie des habitudes de vie de nos concitoyens. Notre théâtre est celui qui affiche le plus grand nombre d'abonnés - 16 000 - de toute l'Italie. Notre ville offre à ses habitants la meilleure qualité de vie de tout le pays, selon un grand journal national. Aujourd'hui, nous travaillons à la réhabilitation du quartier du Vieux-Port, 70 hectares qui disposeront bientôt d'un port de plaisance et d'hôtels », annonce Roberto Dipiazza, maire de Trieste.

Maria Teresa Bassa Poropat
Présidente
Province de Trieste

La ville, dont la vocation touristique s'affirme d'année en année, s'enorgueillit déjà à juste titre de plusieurs établissements hôteliers de prestige, dont l'avant-gardiste Urban Hotel, une adresse fréquentée par une clientèle exigeante à la recherche d'un cadre unique. L'établissement combine architecture classique, design, confort et technologie. Il se trouve au cœur de la vieille ville, dans une bâtisse du XVIIIe. A proximité de la charmante Piazza Unità et à un jet de pierre des principaux musées et du centre des congrès. Les espaces communs et les chambres où le blanc est la couleur dominante réussissent à marier de façon rationnelle l'Histoire avec le design italien et international le plus contemporain. La province de Gorizia (466 km²), deux fois plus grande que celle de Trieste, s'étend sur les confins septentrionaux de l'Adriatique. Elle abrite le port le plus nordique de cette mer, Monfalcone. « Nous nous trouvons sur une plaine au sortir des Alpes, en prise directe sur l'Europe centrale, un territoire idéal pour accueillir des entreprises à vocation internationale. Avec la chute du Rideau de Fer, nous sommes passés d'une situation périphérique à une position centrale enviable. Il s'agit d'un avantage comparatif indéniable auquel s'ajoutent l'un des taux de criminalité les plus faibles de tout le pays et une forte capacité d'intégration de la main d'œuvre étrangère », assure Enrico Gherghetta, président de la Province de Gorizia, qui rappelle que le taux de chômage local fait l'envie du reste de l'Italie.

Enrico Gherghetta
Président
Province de Gorizia

Le tourisme constitue un autre axe privilégié d'internationalisation de l'économie provinciale. La station balnéaire de Grado génère à elle seule 20 % du PIB de Gorizia ! « Nous avons investi 4 millions dans la création de pistes cyclables et de structures d'accueil pour permettre aux visiteurs de découvrir nos vignobles. Notre vin Collio est réputé dans le monde entier. Nous créons parallèlement le Musée Carso 2014+, entièrement interactif, sur le thème de la Première guerre mondiale et des 12 batailles de l'Isonzo », ajoute Enrico Gherghetta.

La Province, qui a créé le Fonds Gorizia pour soutenir l'implantation de nouvelles entreprises, investit également énormément dans la formation et l'enseignement supérieur. « La présence de jeunes diplômés facilite l'expansion des industries autour du port de Monfalcone, où les chantiers navals Fincantieri donnent du travail à de nombreux sous-traitants. Nous avons pour projet de creuser davantage le canal qui dessert les environs du port, afin de faciliter l'essor du trafic de conteneurs. Nous visons 2 millions d'unités par an », signale Emilio Sgarlata, président de la Chambre de Commerce de Gorizia, qui gère directement une partie du patrimoine foncier portuaire et souligne que l'emplacement stratégique de la province facilite l'essor des activités logistiques.

Monfalcone : investir en lieu sûr

Le Frioul-Vénétie julienne tout entier constitue de par sa situation géographique une base idéale pour pénétrer les marchés des Balkans et d'Europe centrale. Le port de Monfalcone, dans la province de Gorizia, a su tirer parti de cet avantage naturel en se dotant d'infrastructures exceptionnelles, ce qui lui vaut de recevoir régulièrement des investissements importants. « Nous combinons canaux navigables, autoroute, chemin de fer, aéroport et proximité de la mer, une offre logistique qui séduit les entreprises. Le constructeur nautique français Bénéteau s'est installé ici, près des chantiers navals Fincantieri. Nous avons l'ambition de devenir l'un des premiers pôles européens de nautisme sportif. Toutes les industries qui ont besoin d'un accès rapide aux voies maritimes trouveront ici des conditions optimales pour leur croissance », assure Giampaolo Fontana, directeur général du Consortium pour le Développement industriel de la Commune de Monfalcone. Cet organisme gère un total de 640 hectares sur lesquels 140 entreprises se sont déjà implantées. 60 hectares se trouvent en cours de viabilisation. « Nous disposons encore d'importantes réserves foncières, notamment de 500 000 mètres carrés d'arrière-port, tout près des quais. Nous améliorons en permanence notre offre de services, avec par exemple l'augmentation de la capacité de notre réseau de fibres optiques et la prochaine construction d'un héliport », conclut Giampaolo Fontana.

077779

Ritaglio stampa ad uso esclusivo del destinatario, non riproducibile.

Area Science Park

Les Echos

Quotidiano

Data 21-06-2010
Pagina 9/11
Foglio 3 / 5

www.ecostampa.it

Renzo Tondo : miser sur la géographie pour relancer l'économie

Trieste a été pendant plusieurs siècles l'un des principaux ports de l'Europe centrale. L'apparition du Rideau de fer au lendemain de la deuxième guerre mondiale l'a privé de son hinterland. Depuis la chute du communisme, la ville et tout le Frioul-Vénétie julienne voient leurs horizons s'élargir. Le président de la Région, Renzo Tondo, accélère la modernisation des infrastructures de transport pour brancher l'économie frioulane sur les pays voisins, afin de fournir de nouveaux débouchés aux entreprises locales et de développer le secteur des services logistiques. Président de la Région entre 2001 et 2003, il occupe à nouveau ce poste depuis 2008. Il a également siégé à Rome en tant que député. Rencontre avec un entrepreneur que n'a pas laissé pas la crise économique vaincre ses ambitions.

Question : Vous avez été porté à la tête de la Région au moment même où commençait la crise. La conjoncture a-t-elle bouleversé vos projets ?

Réponse : D'un point de vue économique, nous traversons la période la plus difficile depuis la guerre. Il est évident que nous avons dû nous adapter aux circonstances. Le soutien à l'emploi et aux familles frappées par le chômage est devenu la priorité absolue, mais nous maintenons nos projets les plus emblématiques, notamment l'ajout d'une troisième voie à l'autoroute qui nous relie à Venise. Je superviserai personnellement tous les travaux qui se dérouleront sur le territoire régional et je me tiens prêt à intervenir si un obstacle devait surgir. Les appels d'offres seront bien entendu ouverts aux investisseurs étrangers. Ce chantier va nous permettre de projeter notre région en direction de l'Europe centrale et d'accélérer l'internationalisation de nos entreprises. Nous sommes une région où coexistent plusieurs cultures et langues, un lieu de rencontre et de passage. La construction du périphérique de Venise a déjà facilité les échanges de tous ordres avec le reste de l'Italie et l'Europe de l'Ouest. L'arrivée des touristes s'en trouve simplifiée. Nous avons beaucoup à offrir : plages, montagne, lacs, patrimoine architectural de nos villes..

Q. : La rigueur budgétaire est le sujet du moment en Europe. Quelles sont les mesures adoptées par le Frioul-Vénétie julienne ?

R. : Le mot 'sobriété' a toujours fait partie de notre vocabulaire. Plus que jamais, nous rationalisons nos dépenses en réformant par exemple le système de santé, en coupant dans les frais de mission de nos fonctionnaires et en restructurant et fusionnant différents services administratifs. En deux ans, nous sommes même parvenus à diminuer de 289 millions d'euros la dette de la Région. Nous avons devancé l'appel du gouvernement national, qui demande aujourd'hui aux collectivités locales de gérer les finances publiques avec la plus grande prudence. Nous entendons maintenir intact notre crédibilité financière, qui conditionne dans une large mesure notre avenir. Nous maintenons cependant les investissements qui consolide le tissu industriel régional. Nous finançons les meilleurs programmes de recherche et développement de nos entreprises. Pour approfondir notre action, nous cherchons à obtenir de Rome les ressources financières que la Constitution nous accorde en tant que Région autonome. Nous voulons avoir les moyens de nous repositionner au centre de l'Europe.

Renzo Tondo
Président
Région Frioul-Vénétie Julienne

Transpadana : la grande vitesse ferroviaire de Lyon à Trieste

Les responsables politiques et décideurs économiques du Frioul-Vénétie julienne unissent leurs efforts pour que le Corridor européen V - un couloir de circulation intermodal reliant le Portugal à l'Ukraine via la plaine du Pô - devienne une réalité dans les meilleurs délais. Au niveau routier, une troisième voie sera bientôt ajoutée à l'autoroute Venise-Trieste. En matière ferroviaire, la construction d'une ligne à grande vitesse entre Lyon et la frontière slovène se trouve en projet. Un comité de promotion a vu le jour voilà plusieurs années. Baptisé Transpadana, il coordonne l'action des sujets privés et organismes publics qui le composent. « Nous favorisons une approche véritablement internationale de ce chantier. Nous sommes en contact avec nos homologues français et slovènes. Nous travaillons pour que la nécessaire dimension intermodale de cette infrastructure soit prise en compte. Il s'agit de créer autour de cette voie ferrée un réseau de transport intégré desservant aussi bien les villes, ports et zones industrielles que les plateformes logistiques », déclare Antonio Paoletti, président de la Chambre de commerce de Trieste et co-président de Transpadana. L'association compte deux présidents, l'un représentant le secteur privé et l'autre les organismes publics. Elle divulgue dans la classe politique et les milieux d'affaires les résultats d'études sur les retombées de ce projet et cherche à rassembler l'opinion publique autour de cette initiative. « Nous voulons que les citoyens s'approprient cette idée. Cette voie ferrée sera le patrimoine de tous. Elle permettra de franchir les Alpes à leurs extrémités ouest et est. L'expérience acquise lors de la construction du chemin de fer entre Lyon et Turin doit être mise à profit pour le tronçon entre Trieste et Divaa, en Slovénie. Nous cherchons à comparer et diffuser les savoir-faire nationaux et régionaux pour bâtir une infrastructure exemplaire », ajoute Antonio Paoletti. Transpadana facilite l'émergence d'un consensus international et crée un climat positif autour d'un grand projet qui accélèrera les échanges entre plusieurs pays européens.

077779

Ritaglio stampa ad uso esclusivo del destinatario, non riproducibile.

Area Science Park

Les Echos

Quotidiano

Data 21-06-2010
Pagina 9/11
Foglio 4 / 5

www.ecostampa.it

RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT

Le pari de la matière grise

Crédit: Université de Trieste

L'Université de Trieste, un établissement réputé qui attire chaque année un grand nombre d'étudiants étrangers.

Les initiatives du Frioul-Vénétie Julienne en matière d'innovation et d'enseignement universitaire font régulièrement l'objet d'études de la part du gouvernement national et sont copiées un peu partout dans le pays. « Nous concevons notre territoire comme un vaste laboratoire à ciel ouvert où toutes les entreprises privées et organismes publics actifs dans le secteur de la recherche collaborent et obtiennent de l'administration les financements nécessaires pour leurs travaux. Recherche pure ou recherche appliquée, nous avons injecté l'année dernière 20 millions d'euros dans différents programmes, grâce à une loi régionale qui encourage l'innovation », explique Renzo Tondo, président de la Région.

Le Frioul-Vénétie Julienne dispose de 4 technopôles : Area Science Park, Friuli Innovazione, Polo Tecnologico Pordenone et Agemont, la dernière née, qui entend dynamiser l'économie des zones montagneuses grâce à la diffusion des technologies de pointe. « Nous sommes également parvenus à organiser deux filières autour de compétences très poussées : l'industrie nautique et la médecine moléculaire. Deux constructeurs de bateaux français et slovène se sont récemment installés aux côtés du géant italien Fincantieri. Fait exceptionnel, la région a su conserver les techniques traditionnelles de construction nautique et reste capable de bâtir des navires en bois », ajoute Renzo Tondo.

Area Science Park, plus ancienne structure du genre et référence incontournable à la grandeur du pays, effectue un important travail de coordination des programmes d'innovation au niveau régional. Les 21 centres de recherche qui composent cette technopôle associent des entreprises privées - elles sont plus de 60 aujourd'hui - à leurs travaux. « Ces alliances se créent autour d'objectifs précis. Si les résultats sont là, nous renouvelons le partenariat. Dans le cas contraire, nous mettons fin à notre collaboration. Les sociétés se font une concurrence féroce pour décrocher un contrat avec nous », déclare Giancarlo Michellone, président d'Area Science Park, qui a enregistré en 2009 une croissance de son chiffre d'affaires, malgré la crise. La technopôle a multiplié ces dernières années les accords avec d'autres régions italiennes. « Il existe d'importantes réserves de matière grise dans le Mezzogiorno, d'où par exemple notre partenariat avec la Région Basilicate. Notre privilégions la recherche méthodologique, c'est-à-dire l'amélioration des techniques de recherche pour permettre aux entreprises d'aller de l'avant. Dans les régions méridionales, les capacités intellectuelles existent, mais pas toujours le savoir-faire pour en tirer parti », continue Giancarlo Michellone, qui affiche un curriculum vitae impressionnant: il a mis au point le système de freinage ABS à l'âge de 29 ans. Area Science Park reçoit 8 millions d'euros par an de l'Etat, mais ses revenus proviennent également des entreprises privées, de l'Europe et de la Région. « Nous rassemblons 2500 employés, dont une majorité de chercheurs. Au cours des prochaines années, nous avons l'intention d'accélérer notre internationalisation et de développer nos activités à l'étranger. Nous ouvrirons de nouveaux marchés avec l'objectif d'impliquer les entreprises locales dans des projets internationaux. Nous regardons notamment en direction des pays de l'Est », reprend Giancarlo Michellone.

Giancarlo Michellone
Président
AREA Science Park

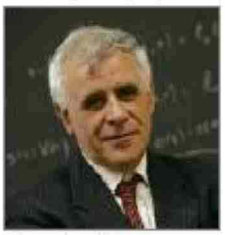
L'internationalisation est déjà une réalité à l'Université de Trieste. Solidement installé au deuxième rang du classement des meilleures universités publiques d'Italie, l'établissement attire un grand nombre d'étudiants étrangers. « Plusieurs facteurs expliquent cet engouement. D'abord, nos diplômes ouvrent plus facilement les portes du monde du travail. Ensuite, notre production scientifique est réputée au-delà de nos frontières dans des domaines aussi pointus que la chimie, les neurosciences et l'ingénierie navale. Enfin, le caractère multiculturel de la région séduit les jeunes », affirme Francesco Peroni, recteur de l'Université de Trieste. L'établissement envoie 60 de ses étudiants en France chaque année dans le cadre du programme Erasmus et reçoit une vingtaine de Français. Il a signé des accords de collaboration en matière de recherche scientifique et didactique avec 7 universités hexagonales. « Nous avons aussi déposé 2 brevets nés de notre coopération avec le CNRS dans le domaine pharmaceutique. Les relations avec la France sont denses », se réjouit Francesco Peroni. Depuis sa prise de fonction, il a lancé une restructuration complète de l'établissement, afin de rationaliser les dépenses : les départements sont passés de 41 à moins de 20.

Francesco Peroni
Recteur
Université de Trieste

Le Frioul-Vénétie Julienne abrite l'une des six écoles supérieures que compte l'Italie. Fondée en 1978, l'Ecole internationale supérieure d'Etudes avancées (SISSA) a récemment inauguré de nouveaux locaux. Elle offre des formations de troisième cycle et développe une intense activité de recherche en physique (astrophysique, physique des particules et théorie des solides), mathématiques, neurobiologie et neurosciences cognitives. «Nous collaborons avec des professeurs français en neurobiologie et physique. Nous avons adopté une approche résolument européenne de la recherche. Nos principaux partenaires italiens sont l'Université de Trente et l'Ecole polytechnique de Turin. Nous avons vu le jour comme centre de recherche fondamentale, mais depuis 5 ou 6 ans, nous optimisons les applications économiques de l'innovation. Nous déposons de l'ordre de 4 à 5 brevets par an. Une entreprise pharmaceutique vient d'acheter un médicament contre la douleur que nous avons mis au point », explique Stefano Fantoni, directeur de la SISSA. L'Ecole possède par ailleurs une filiale qui publie plusieurs revues scientifiques sur Internet. «Les écoles supérieures doivent occuper une place centrale dans le développement économique du pays et contribuer à résoudre les problèmes qui se posent à la société. Nous avons lancé une initiative dans le domaine de l'énergie, un secteur dans lequel l'Italie accuse un retard certain. Nous développons aussi des modèles mathématiques pour mieux planifier la circulation routière et comprendre la circulation sanguine. 35 % de nos étudiants sont étrangers et nous les préparons au travail en entreprise », souligne Stefano Fantoni. L'Université d'Udine pour sa part est un établissement fortement ancré dans la société qui l'a vu naître. « Notre création est intervenue deux ans après le tremblement de terre de 1976. Il s'agissait d'une revendication populaire et d'une étape importante de la reconstruction de la région. Nous jouons depuis cette époque un rôle important de dynamisation de l'économie et d'internationalisation de nos entreprises. Développement industriel et transfert de technologie vers le secteur privé sont nos raisons d'être. Nous sommes à l'origine de la fondation de nombreuses sociétés », signale Cristiana Compagno, rectrice de l'Université d'Udine. L'établissement travaille en partenariat avec l'Université de Nice pour les formations en informatique, avec l'Université de Grenoble au niveau des doctorats - les diplômes sont alors reconnus des deux côtés de la frontière - et avec l'Université de La Sorbonne dans plusieurs disciplines audiovisuelles. « Nous fonctionnons en symbiose avec la technopôle Friuli Innovazione. Nous avons notamment créé un Institut de Génomique appliquée, afin de développer des défenses comme les maladies, par exemple chez les plantes. Là aussi, nous collaborons avec des chercheurs français et nous avons participé ensemble au déchiffrage du génome humain », raconte Cristiana Compagno.

Cristiana Compagno
Rectrice
Université d'Udine

La technopôle Friuli Innovazione est un centre de recherche et de transfert de technologie. « Nous nous sommes entretenus avec de nombreux chefs d'entreprise. Connaissances, compétences et innovation apparaissent une fois de plus comme le meilleur moyen de sortir de la crise. Nous aidons donc les PME, qui constituent l'armature industrielle du pays et de notre région, à augmenter la valeur ajoutée de leurs services et produits. Nous nous intéressons aussi bien aux secteurs matures telles que la mécanique et la métallurgie qu'aux filières technologiques de pointe. Nous jouons le rôle de pépinière pour les jeunes entreprises les plus innovantes », explique Fabio Feruglio, directeur de Friuli Innovazione. 15 sociétés informatiques ont ainsi vu le jour au cours des deux dernières années. La technopôle réussit le tour de force de s'autofinancer grâce aux services qu'elle fournit à certains grands groupes. Plusieurs constructeurs automobiles renommés viennent y soumettre leurs modèles à des simulations. « Nous disposons d'installations pour étudier l'aérodynamisme des carrosseries et d'un laboratoire d'olfactométrie dynamique. Nous aidons les entreprises à établir un plan d'affaires viable et nous multiplions les partenariats avec des technopôles, des universités et des sociétés étrangères, surtout en Amérique du Nord et dans les Balkans », conclut Fabio Feruglio.



Stefano Fantoni
Directeur
SISSA

077779

Ritaglio stampa ad uso esclusivo del destinatario, non riproducibile.

Les Echos

Quotidiano

Data 21-06-2010
Pagina 9/11
Foglio 5 / 5

www.ecostampa.it

UDINE-PORDENONE

De l'industrie à la culture

A bien des égards, la province d'Udine fait figure de « poids lourd » du Frioul-Vénétie julienne. Elle occupe les trois cinquièmes du territoire régional et rassemble près de la moitié de la population totale. « Nous sommes le cœur économique de la région et ici se trouvent les industries les plus importantes, sidérurgie et fabrication de meubles autour de la ville d'Udine par exemple. Nous avons été durement frappés par la crise, mais nos atouts, telles que les infrastructures de transport de la zone industrielle d'Aussa-Corno, nous permettront de repartir de l'avant », explique Pietro Fontanini, président de la Province d'Udine, qui optimise ses dépenses de fonctionnement pour continuer à investir dans le réseau routier. La montée en puissance programmée du port de Monfalcone, dans la province de Gorizia, devrait se traduire par une augmentation du trafic ferroviaire à Udine, puisque la province est traversée par une voie qui ouvre les marchés allemand et d'Europe centrale. « Nous serons en mesure de concurrencer les ports d'Europe du Nord puisque nous ferons économiser plusieurs jours de navigation aux compagnies maritimes », précise Pietro Fontanini. La Province a par ailleurs créé le Parc industriel Luigi Danieli pour faciliter l'implantation de nouvelles entreprises.

La province d'Udine compte une station balnéaire très fréquentée en été par les familles : Lignano Sabbiadoro. « Notre province offre bien plus que des plages. La culture constitue un argument efficace pour séduire les touristes. Nous avons organisé en mai dernier Les Journées de Jean-Baptiste Tiépolo, un hommage à ce peintre vénitien. Quelques semaines auparavant s'était déroulée la douzième édition du Festival de Cinéma Far East, qui présente les œuvres de réalisateurs asiatiques. De par notre histoire et notre géographie, nous sommes un condensé des cultures européennes. Aujourd'hui, nous voulons acquérir une dimension internationale », affirme Furio Honsell, maire d'Udine. La ville célèbre également un salon gastronomique - Friuli DOC, en septembre - et un semi-marathon qui attire des athlètes du monde entier.

La province de Pordenone constitue avec celle d'Udine le Frioul historique et tout comme sa voisine, elle a connu un développement industriel impressionnant. Les secteurs les plus représentatifs sont le meuble, les appareils électroménager, la plasturgie, la coutellerie et les pièces détachées automobiles. « Nous agissons pour accélérer l'essor des entreprises. Dans les zones de production, nous investissons pour désengorger les axes routiers. Nous allons ouvrir une Route du Meuble qui unira toutes les zones industrielles qui travaillent le bois. Nous mettons à la disposition des investisseurs des terrains viabilisés, par exemple dans la zone industrielle de Ponte Rosso. Nous favorisons parallèlement l'innovation : nous avons pris une participation dans la Technopôle de Pordenone, qui collabore avec les autres centres de recherche de la région », déclare Alessandro Ciriani, président de la Province de Pordenone, qui signale également l'existence d'un Table ronde de l'Innovation, un comité qui réunit représentants des principaux établissements financiers et entreprises industrielles. « Notre volonté est d'instaurer un partenariat public-privé capable de conduire une politique coordonnée de marketing de notre territoire. Nous voulons nous projeter à l'international pour attirer des investissements. En matière touristique, nous avons déjà créé une marque - Pordenone with love - pour mieux promouvoir la province », continue Alessandro Ciriani, qui est l'un des présidents de province les plus populaires du pays, selon une enquête du journal Il Sole 24 Ore.

Pietro Fontanini
Président
Province de Udine

Alessandro Ciriani
Président
Province de Pordenone

La ville de Pordenone, qui compte environ 50 000 âmes, s'est de son côté bâtie une réputation enviable de centre culturel dynamique. Elle vient d'inaugurer une toute nouvelle médiathèque autour d'un ancien cloître du XVIIIe siècle. « Cette institution abritera à terme 160 000 ouvrages. Il s'agit du point d'orgue d'une politique d'équipement commencée en 2001. Nous avons construit un théâtre de 1000 places, un musée archéologique et une extension du musée des beaux-arts et des sciences. Nous sommes toujours une ville industrielle, comme en témoigne la croissance du secteur des foires commerciales, mais nous avons ajouté une nouvelle facette à notre cité », se réjouit Sergio Bolzonello, maire de Pordenone, qui souligne que la ville organise également des événements culturels réputés, au premier rang desquels figure les Journées du Cinéma Muet, qui en sont en 2010 à leur 29e édition. « Cette manifestation est classée parmi les 10 festivals incontournables de la planète par le New York Times. Le Festival Dedica, consacré chaque année à un écrivain différent et son pays d'origine, et le Salon du livre Pordenone Legge ont aussi enregistré un essor spectaculaire », poursuit Sergio Bolzonello. Sous sa houlette, l'aspect physique de la ville a changé, grâce à une politique de ravalement des façades du centre-ville.

Un chiffre illustre l'extraordinaire compétitivité des industries de Pordenone : 50 % de la production locale prend le chemin de l'étranger. « La France constitue toujours avec l'Allemagne le principal débouché des fabricants de meubles haut de gamme. Nous participons au Salon Midest de Paris, consacré à la sous-traitance industrielle. Les industriels français ont démontré ces dernières années un intérêt croissant pour les sous-traitants de la province, en raison de la qualité et du design des produits fabriqués ici », affirme Giovanni Pavan, président de la Chambre de Commerce de Pordenone, qui abrite le Centre régional de la Sous-Traitance du Frioul-Vénétie Julienne, un organisme qui reçoit tous les jours des demandes de collaboration en provenance de l'Hexagone. La Chambre de Commerce a par ailleurs mis au service des industriels la plateforme logistique Centro Ingrosso, qui occupe une surface de 737 500 m², dont 137 000 m² pour un entrepôt couvert. « Nous en sommes le principal actionnaire. La plateforme fonctionnera à plein régime en 2012. Elle peut encore accueillir de nombreuses entreprises et possède des chambres froides pour conserver les produits agroalimentaires », conclut Giovanni Pavan. Toujours dans cette optique, la Chambre de commerce s'est associée à la campagne de promotion touristique Pordenone with love. Malgré la distance, les Français constituent l'un des principaux contingents de touristes étrangers. Ils apprécient la variété des attraits de la province : montagne, plage et bonne table.

Aussa-Corno : terre fertile pour les entreprises

Les basses terres d'Aussa-Corno, dans la province d'Udine, abritent à proximité du littoral adriatique l'une des zones industrielles les plus dynamiques de tout le Frioul-Vénétie julienne, comme en témoigne la récente implantation de l'Huilerie San Giorgio. « Quatre autres entreprises ont annoncé leur intention de s'installer ici au cours des prochains mois. Il s'agit d'un résultat extraordinaire dans l'actuel contexte de crise économique, résultat qui s'explique par les investissements importants que nous avons effectués pour rendre notre site attrayant. Nous avons déjà injecté 174 millions d'euros », explique Cesare Strisino, président du Consortium pour le développement industriel de la zone d'Aussa-Corno. 80 entreprises sont déjà présentes. La surface totale disponible atteint 1200 hectares et se trouve reliée à la mer par un canal navigable. « Nous sommes classés Objectif 2 par l'Union européenne, ce qui permet de recevoir certaines aides. La Région, grâce à son statut d'autonomie, est de son côté en mesure d'accorder certains avantages fiscaux et n'hésite pas à prendre une participation dans les projets les plus prometteurs. Nous jouons un rôle bénéfique pour toutes les communes voisines, en termes d'emploi et de développement de l'appareil productif », ajoute Cesare Strisino. Les projets programmés - verrerie, sidérurgie, transport routier, chimie - devraient se traduire par des investissements de l'ordre de 290 millions et 350 postes de travail supplémentaires.

Dossier réalisé par Vox Media Partner
info@voxmediapartner.com
Dir. Projet : G. Fossati - Dir. Tech. : G. Dosio
Journalistes : L. Dittfeld - Rédacteur : G. Dufour - Maquette : SisPage

077779

Ritaglio stampa ad uso esclusivo del destinatario, non riproducibile.

Area Science Park